Cahiers de l'Académie des Arts, Lettres et Sciences de Languedoc

Numéro 25, décembre 2013

S .E. Monsieur Federico Renjifo Velez, Ambassadeur de Colombie, préside la soirée du 3 décembre 2013.

Académie des Arts, Lettres et Sciences de Languedoc
Siège Social : 49 Rue du Père Corentin 75014 Paris.
ISSN n° 1143 – 8819 SIRET n° 520 604 885 000 19
Site http://www.academie-als-de-languedoc.fr

Organisation du bureau

Président :	Jean Barthe.
Secrétaire perpétuel :	Edmond Jouve.
Vice-présidents :	Gui Portal, Président du Comité d'Organisation des Prix scientifiques. Jean Chavaudra.
Secrétaire général :	Gui Portal (par intérim).
Site de l'Académie :	Jean Barthe.
Dispensatrice :	Suzanne Odin.

Honorariat

Présidents d'honneur :	Simone Tauziède. (Co-fondatrice) Paul de Saint Palais.
Secrétaire Général d'honneur :	Georges Hacquard.

Cahier de l'Académie des Arts, Lettres et Sciences de Languedoc

Responsable de la publication :	Jean Barthe.
Édition :	Gui Portal.
Photographies :	Mademoiselle Guitard. Madame Solange Portal. Madame Arlette Garnier.
Diplômes et médailles	Jacques Lagarde.

Sommaire

Éditorial du Secrétaire Perpétuel.

Remise du prix littéraire « Provinces de France » à monsieur Jacques Laporte.

Vie de l'Académie.

Réunion du Comité d'organisation des Prix Scientiques.

Séance Académique d'Automne.

Présentation de S.E. monsieur l'Ambassadeur

Collaboration Franco-Colombienne

Remise des Prix Scientifiques :

Prix Pierre et Marie Curie	*Dr. Bardia Farman*
Prix Becquerel de la Physique Médicale	*Pr. Maria Cristina Plazas*
Prix Becquerel de la Physique Dosimétrique	*Dr. Mark Akselrod*
Prix Pasteur	*Dr. Bernard Guilhot*

Réception dans l'Honoris Causa :

Prs. German Rodriguez et Fabiola Grisales
Famille Arboleda
Pasos Al Viento

Adoubements : *Pr. Raphaël Visocekas*
Pr. Bruno Bonhoure
Mr. le Député Philippe Folliot

Les Prix Scientifiques ont 22 ans.

Son créateur quitte la présidence du comité d'organisation.

Liste des Académiciens.

Éditorial

Par le Secrétaire perpétuel, le professeur Edmond Jouve *

Marie-Olympe de Gouges

une féministe d'avant-garde

*Le Professeur Edmond Jouve**

Voilà plus de deux siècles, le 3 novembre 1793 (le 13 brumaire an II), Olympe de Gouges était guillotinée, suite à une condamnation par un tribunal, pour avoir osé écrire, dans un pamphlet, que chaque département devait pouvoir choisir sa forme de gouvernement (s'opposant ainsi à l'indivisibilité de la République) et, aussi, pour avoir trop souvent critiqué l'extrémisme des révolutionnaires.

Cet écrivain engagé, cette personnalité passionnément indépendante, cette dramaturge de talent, cette figure de proue du combat pour l'émancipation de la femme et pour l'égalité des sexes, était l'une des nôtres.

C'était une Occitane qui maniait mieux la langue des troubadours que celle des Français.

Elle était née à Montauban, le 7 mai 1748.Sa mère, Anne-Olympe Mouysset, appartenait à une famille de marchands drapiers dont le père - avocat de son état - avait été le précepteur de Jean-Jacques Le Franc de Pompignan, au château de Caïx (aujourd'hui propriété de la Reine et du Prince de Danemark).

Certains souhaiteraient que Marie-Olympe entre au Panthéon. Notre Académie ne peut que soutenir cette démarche.

** Professeur émérite de l'Université Paris Descartes.*

Remise d'un prix littéraire le 28 août à Dégagnac

par le Secrétaire perpétuel Edmond Jouve

Le 28 août 2013, le professeur Edmond Jouve, Secrétaire perpétuel de l'Académie a remis à Monsieur Jacques Laporte, le prix des « Provinces de France » pour son livre « Chez nous entre Quercy - Périgord (Souillac – 2012). La session de l'Académie était organisée à Ségognac (Château de Lantis).

Il a présenté l'auteur de ce livre en ces termes :

Monseigneur, Mesdames et Messieurs les Élus, chers Amis, cher Jacques Laporte.

Si, d'aventure, vous trouvant sur la route de Souillac à Sarlat, vous disposiez d'un peu de temps, je vous suggère d'emprunter, sur la droite, la petite route escarpée qui vous conduira au hameau de Saint Étienne. Vous serez assurément charmé par son humble chapelle. Si vous montez encore un peu, c'est le Causse qui surgit dans toute sa rugosité . C'est là que vit Jacques Laporte, dans sa thébaïde, assisté de sa chère Marie-France.

Vous le connaissez un peu si vous avez lu son premier livre « Ma Dordogne, passionnément » ou si, flânant dans Souillac, vous avez aperçu l'une de ses nombreuses enseignes animées, comme « la Gaveuse d'Oie » ou « le Tapissier ».

Mais, ce que vous ne savez pas sans doute, c'est que cet homme a vécu plusieurs vies. Après « l'Artisanat de Souillac » il s'engage dès 18 ans, comme « Soldat de l'Ombre » ou côté, en particulier, de Pierre Arpaillange qui, plus tard, deviendra Garde des Sceaux de François Mitterrand.

Ensuite, après avoir refusé une carrière au sein de l'Armée, c'est la SNCF qu'il va servir pendant 37 ans.

Enfin, lorsque viendra la retraite, le vaillant cheminot souhaitera donner forme à ses rêves. Il le fera avant tout en écrivant. Nous avons cité son premier livre, mais, à l'occasion, il taquine la muse pour rendre hommage à sa mère tant aimée – garde-barrière sur la ligne Bordeaux – Genève – fusillée à Rouffillac de Carlun par des membres de la Division das Reich, le 8 juin 1944.

Mais revenons à la littérature, ou plutôt au livre couronné.

Avec nostalgie, l'auteur nous fait pénétrer dans cet univers que nous-mêmes avons bien connu. Mais, dans cette période, d'autres forces sont à l'œuvre, porteuses d'une société nouvelle dont l'éclosion ne se fera pas sans douleur.

Jacques Laporte fait la part belle au Quercy d'autrefois, celui de son enfance. Il met l'accent sur ses valeurs : joie de vivre au sein de la famille, convivialité dans le village, où nombre d'événements sont prétexte à l'entraide et à la fête : moissons, battages, vendanges et même grandes lessives dans la Dordogne. Tous ces travaux donnaient lieu à des agapes où trônaient les produits du terroir.

L'auteur ne se borne pas à écrire, il met en scène, avec art, les personnages de la grande famille se réunissant, l'hiver, autour du « cantou ».

Voici que, de nouveau, des changements importants se produisent à Saint Étienne comme ailleurs. Parfois même, venus du bout du monde, des étrangers viennent goûter le calme de nos villages.

Tout se passe comme si les nombreux citadins qui viennent chercher refuge en Quercy ou en Périgord venaient, à leur manière, donner corps à cette vieille utopie « construire les villes à la campagne ». Cela exige de veiller à ce que les nouveaux arrivants n'y transportent pas les fureurs du monde.

L'écrivain Henry Miller avait pressenti le rôle de sanctuaire de notre terre périgourdine ou quercynoise pour les temps à venir. « Rien n'empêchera de croire que sur cette grande et pacifique région

de France est destinée à demeurer éternellement un lieu saint pour l'homme, et que, lorsque la grande ville aura fini d'exterminer les poètes, leurs successeurs trouveront, ici, refuge et berceau ». D'où cette conclusion : « Il se peut qu'un jour la France cesse d'exister, mais la Dordogne survivra tout comme les rêves dont se nourrit l'âme humaine ».

Jacques Laporte fait partie de cette race d'hommes et de ces poètes qui pressentent et préparent ces évolutions. Dans son beau livre « Entre Quercy et Périgord », il annonce, à temps et à contre temps, la bonne nouvelle.

C'est pourquoi l'Académie des Arts, Lettres et Sciences de Languedoc a tenu à le couronner – ce qui est rarissime – une seconde fois.

La vie de l'Académie

Notre confrère, **Jean-François Costes** (fauteuil N° 53) a été élu « Majoral du Félibrige » à la dernière Sainte Estelle qui s'est tenue du 17 au 21 mai 2013 à Saint Rémy de Provence.

Nous rappelons que J.F. Costes est président de l'Association des Amis de la Langue d'Oc - Les Félibres de Paris. Il a succédé au professeur Marcel Baïche (fauteuil N° 40) et à Jean Fourié (fauteuil N° 59). Il a donné des cours d'occitan dans le cadre associatif et à l'Université Paris VIII Vincennes-St Denis. Il est membre du Comité félibréen des Fêtes de Sceaux.

Cette année encore et pour la 13ème fois, il a été primé par l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse. Il est l'auteur de nombreux articles parus dans les revues félibréennes. Il est également un poète en langue d'Oc très reconnu.

C'est en l'église Saint Séverin (Paris Vème) que le mercredi 18 décembre 2013, notre Secrétaire perpétuel, Edmond Jouve et son épouse ainsi que notre dispensatrice, Suzanne Odin, assistèrent à la veillée de Noël, organisée par France Musique et diffusée le 24 décembre à 21h40 sur cette antenne. Le programme était composé d'œuvres moyenâgeuses, avec des instruments anciens tels le serpent et le psaltérion.
L'ensemble ***Camera delle Lacrimae*** interpréta de la musique médiévale et la voix chaude de notre tout nouveau confrère, **Bruno Bonhoure**, fauteuil n°54, nous fit connaître le « Chant de la Sibylle » et trois extraits du « Livre vermeil de Montserrat ». C'est en latin, en catalan et en Occitan, qu'il nous enchanta.

Par ailleurs, le vendredi précédent 13 décembre 2013, eurent lieu les funérailles de Madame Colette Audebaud en l'église Saint Léon (Paris XVème). Son époux, le **Général Audebaud**, contrôleur général des Armées (fauteuil 35), nous avait quittés en mai 2012. L'hommage que lui ont rendu deux de ses petits-fils était très émouvant. L'Académie était représentée par notre dispensatrice.

Notre ancien confrère, **Albert Lauzero** (fauteuil n°23) est honoré lors d'une exposition d'une petite partie de ses œuvres au Musée Utrillo, à Sannois (95).

Réunion du bureau du 16 octobre 2013

Le 16 octobre 2013 à 18H00 le Bureau, de l'association « Académie des Arts, Lettres et Sciences de Languedoc », s'est réuni au domicile du vice président, secrétaire général par intérim, 12 rue Fustel de Coulanges à Massy (Essonne), sur convocation de la trésorière effectuée par téléphone et lettre simple.

Étaient présents lors de la réunion du bureau :

Edmond JOUVE, professeur émérite, secrétaire perpétuel,
Gui PORTAL, vice-président et secrétaire général par intérim,
Suzanne ODIN, trésorière,
Jean BARTHE, responsable du site web de l'Académie, président élu en attente d'installation pour prise de fonction.

Il a été dressé une feuille de présence qui a été signée par tous les membres présents du Conseil.

Le secrétaire général par intérim, Gui PORTAL, préside la séance en qualité de président de l'association et assure le secrétariat de la séance en qualité de secrétaire de l'association jusqu'à la prise de fonction du président élu BARTHE Jean.

Le président de séance intérimaire rappelle l'ordre du jour :

Le président ouvre les débats avant de mettre au vote les différents points de l'ordre du jour.

Délibération 1 :

Installation de Jean BARTHE en tant que président de l'Académie.

Après en avoir délibéré, son installation est adoptée à l'unanimité.

Le président de séance laisse alors la présidence au nouveau président de l'Académie.

Délibération 2 :

Ordre du jour de la session d'Automne :

Le président de l'Académie définit, avec les autres membres, l'ordre du jour de la session d'automne ainsi que le nom des personnalités qui seront invitées.

La délibération, délicate et longue, s'est effectuée point par point lors de l'ensemble des discussions.

Délibération 3 :

Analyse des problèmes liés aux académiciens qui n'ont pas réglé leur cotisation.

Après délibération il est décidé, à l'unanimité des présents, de relancer les avis de cotisations jusqu'à la fin de l'année en cours après la session d'automne de l'Académie qui aura lieu le 3 décembre 2013.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 19H30.

Réunion du Comité d'organisation des Prix Scientifiques

Comme tous les ans, le Comité s'est réuni le 3 décembre 2013, une heure avant la session d'automne, au Cercle de la France libre, sous la présidence de Gui Portal.

Étaient présents :

Jean Barthe, président de l'Académie
Gui Portal, Vice-président de l'Académie
Jean Chavaudra, Vice-président de l'Académie
Didier Paul, académicien
Jean Gasiot, académicien
Albert Lisbona, président de la Société Française de Physique Médicale

1/ Déroulement de la session d'automne.

Gui Portal a présenté le déroulement de la session qui devait suivre immédiatement après avec les six volets suivants :

- Présentation de la soirée par le président Jean Barthe.

- Présentation de l'ambassadeur de Colombie par le Secrétaire perpétuel, Edmond Jouve.

- Présentation de la collaboration Franco-Colombienne par Didier Paul, son initiateur (thème dominant de la soirée).

- Remise des prix scientifiques :
  - Prix Pierre et Marie Curie à Bardia Farman présenté par Albert Lisbona et Jean Chavaudra.
  - Prix Becquerel de Physique Médicale à Maria Christina Plazas présentée par Didier Paul.
  - Prix Becquerel de Dosimétrie à Mark Akselrod (USA), présenté par Jean Gasiot.
  - Prix Pasteur à Bernard Guilhot, de l'École des Mines de Saint-Étienne devant être présenté par Gui Portal. Bernard Guilhot n'ayant pu rejoindre Paris pour des raisons de santé, le diplôme et la médaille lui seront envoyés à son domicile.

- Réception dans l'Honoris Causa:
  Professeur German Rodriguez par Didier Paul.
  Famille Arboleda et Pasos al Viento par Didier Paul.

- Adoubement de:
  Professeur Raphaël Visocekas par Gui Portal.
  Professeur Sabet Hachem, n'ayant pu nous rejoindre, sera adoubé l'année prochaine.
  Professeur Bruno Bonhoure par Edmond Jouve.
  Monsieur le Député Philippe Folliot par monsieur de Saint Palais.
  Madame Christiane Bouat, n'ayant pu nous rejoindre, sera adoubée l'année prochaine.

2/ <u>Personnalités présentes.</u>

Gui Portal remercie Didier Paul des initiatives qu'il a prises pour gérer le thème dominant de la session (Amitié Franco-Colombienne) et donne la liste des personnalités qui participeront à la cérémonie :

- S.E. Monsieur *Federico Renjifo Velez*, ambassadeur de Colombie et président de la soirée.
- S.E *Madame Laura Faixas*, ambassadeur de la République dominicaine.
- Les *professeurs Pierre et Anne* Joliot *et Hélène Langevin*, enfants de *Frédéric et Irène Joliot.*
- *Deux représentants de la famille Esguerra, descendants du Dr. Alfonso Esguerra, élève colombien du Dr. Claudius Regaud, inventeur de la « Pâte Colombia ».*

3/ <u>Projets d'avenir.</u>

Gui Portal rappelle que, s'il a créé les prix Scientifiques à l'Académie en 1981 (avec le professeur Daniel Blanc et Jean Chavaudra), c'était notamment pour soutenir la physique médicale. Il exprime les vœux suivants :

- Que le prix Marie Curie destiné au Major du DQPRM de l'INSTN soit réactivé. Jean Chavaudra, toujours en contact avec cet Institut, propose de s'en occuper pour l'année prochaine.

- Que le lien qui a toujours uni la SFPM et l'Académie soit renforcé. Que de nouvelles initiatives soient prises et que des membres de la SFPM entrent à l'Académie. Il charge Albert Lisbona et Jean Chavaudra d'y réfléchir et d'agir.

Jean Chavaudra propose d'organiser une réunion de l'Académie au cours de laquelle deux ou trois physiciens médicaux expliqueraient, d'une façon adaptée à l'auditoire, le rôle du physicien médical. la radiothérapie et l'imagerie médicale.

- Que le thème dominant de 2014 soit axé sur cette réactivation : prix attribués à des physiciens médicaux (Pierre et Marie Curie, Becquerel et Pasteur) et désignation dans l'Honoris Causa.

D'autre part il invite Jean Gasiot à ouvrir un volet sur les études de mini satellite effectuées à Montpellier avec une présentation et éventuellement un prix et/ou un Honoris Causa.

4/ <u>Recherche d'un lieu</u> pour la cérémonie de décembre 2014.

Jean Chavaudra et Jean Barthe vont réfléchir à la question (université ou autre) en liaison avec madame Odin et doivent proposer une solution avant le deuxième trimestre. L'Académie ne peut pas financer un local trop cher.

5/ <u>Changement de président</u> du comité d'organisation des prix Scientifiques.

Gui Portal, ayant de sérieuses difficultés de vision depuis plus de dix ans et constatant que l'évolution atteint maintenant un niveau tout à fait limite, décide de se retirer de toute responsabilité à l'Académie. Il demande à Jean Barthe, en plus de sa présidence de l'Académie, d'assurer l'intérim de la présidence du Comité d'organisation des Prix Scientifiques et de prendre toutes initiatives pour le remplacer. Désormais il souhaite restreindre son rôle à celui de Conseiller.

Séance Académique d'automne

La séance académique d'automne, présidée par S.E. *Federico Renjifo Velez*, Ambassadeur de Colombie, a eu lieu le 3 décembre 2013 dans les salons du Cercle de la France Libre.

Ouverture de la session d'automne

par le président de l'Académie, le professeur Jean Barthe.

Ouverture de la session par le nouveau Président de l'Académie,
par le professeur Jean Barthe

Excellence Monsieur l'Ambassadeur de Colombie, Mesdames et Messieurs les académiciens, Mesdames et Messieurs, Chers amis.

Au nom de notre Académie, j'ai le grand plaisir d'ouvrir cette session d'automne en présence de Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de Colombie ainsi que de nos amis colombiens venus pour cette occasion.

Je déclare la session d'Automne 2013 ouverte. Je donne la parole à notre cher Secrétaire Perpétuel, Edmond JOUVE professeur émérite à la Faculté de Droit de l'Université René Descartes - Paris centre.

Réception du Président de séance

Présentation de S.E. M. Federico Renjifo Velez, Ambassadeur de Colombie

par le professeur Edmond Jouve.

Excellences, chers confrères, chers amis

Je crois savoir que vous êtes né à Cali, dans la Valle del Cauca, en Colombie, un 6 décembre. A quelques heures de votre anniversaire, comment ne pas rappeler le début de l'hymne qui porte, partout dans le monde, la renommée de votre belle ville: « La Caleñas son como las flores/que van vestidas de mil colores/Ellas nunca sus amores … »

Comme vous, mais moins que vous, monsieur l'Ambassadeur, je connais un peu les filles de Cali. Je suis allé à leur rencontre, en juin 1980, au cours d'un mémorable voyage, organisé par mon ancien étudiant de la Sorbonne, le Dr Carlos Octavio Rodriguez Vasquéz. Il s'agissait d'assister au premier Congrès de Droit administratif de votre pays, présidé par SEM le Président de la République, le Dr. Julio César Turbay Ayala, que je reverrai deux ans plus tard, à Bogota, lors de la présentation solennelle des Actes de ce colloque.

Comment imaginer que, 33 ans plus tard, je recevrais dans notre Académie des Arts, des Lettres et des Sciences de Languedoc, SEM Federico Renjifo Velez, Ambassadeur de la république de Colombie en France.

Vous êtes, Monsieur, diplômé de l'Université Pontifica Javeriana où vous avez effectué de brillantes études.

Cela vous vaudra d'accéder aux plus hautes fonctions de l'État : Secrétaire général de la Présidence de la République et ministre délégué aux Fonctions présidentielles, ministre de l'Intérieur, ministre des Mines et de l'Énergie, notamment.

Vous n'avez pas pour autant négligé le secteur privé puisque vous avez été président exécutif de la Banque de Colombie, président de la Compagnie financière internationale et président de l'Association fiduciaire de Colombie.

Ainsi, en dépit de votre jeune âge, votre nomination dans la prestigieuse Ambassade de Colombie en France ajoute un maillon de plus à votre exceptionnelle trajectoire.

Pour toutes ces raisons, votre présidence de ce soir nous honore particulièrement. Nous vous remercions de l'avoir généreusement acceptée grâce à l'efficace entremise de M. Didier Paul.

Monsieur le Président, le Secrétaire perpétuel de notre Académie se place désormais sous vos ordres !

Réponse de S.E. monsieur l'Ambassadeur

Je voudrais remercier le Président de cette Académie des Arts, des Lettres et des Sciences de Languedoc ainsi que son Secrétaire Perpétuel de l'honneur qu'ils font à la Colombie et à moi-même de m'inviter à présider cette session.

Une session qui se déroulera sous l'ombre tutélaire et le souvenir toujours présent d'un homme et d'une femme qui à la fin du 19ème siècle et au commencement du 20ème ont consacré l'essentiel de

leurs vies et ont mis toute leur intelligence au service de la science et de l'humanité : je veux parler de Marie et de Pierre Curie auxquels a été décerné en compagnie d'Henry Becquerel, un 17 décembre, il y a 110 ans, le prix Nobel de Physique, pour leurs études sur la radiation lesquelles ont eu un développement et des applications si importantes dans les domaines de la recherche et de la santé humaine.

Ce soir, nous avons l'honneur d'avoir parmi nous deux petits-enfants de ce merveilleux couple : Pierre Joliot et Hélène Langevin que je salue très particulièrement.

Je voudrais féliciter d'avance ceux qui recevront aujourd'hui les prix octroyés par l'Académie :

- Le professeur Germán Rodriguez et son épouse pour la reconnaissance que fait l'Académie au modèle pédagogique du Lycée Rural Marie Curie dans la banlieue de Bogotá, qu'ils ont créé et qu'ils dirigent, centré sur la recherche du développement des capacités pour la recherche dans le domaine des sciences naturelles ainsi que pour la promotion de l'expression artistique.

- La famille Arboleda et l'association « Pasos al Viento » de Bogotá pour son travail sur la danse contemporaine avec des enfants et des jeunes des deux pays, en étroite association avec l'Institut Curie et le Centre National de la Danse Contemporaine.

- La Société Française de Physique médicale.

- Les professeurs Mark Akserold et Bernard Guihot,

- Bruno Bonhoure, Christine Bouat et l'honorable député Philippe Folliot.

Finalement, mes félicitations à la physicienne colombienne Maria Cristina Plazas, Professeur associée et directrice du Groupe de Recherche en Physique Médicale du Département de Physique de l'Université Nationale de Colombie, coordinatrice du Groupe de Physique Médicale de la Fondation Santa Fé de Bogotá, qui a consacré plus de 24 années de sa vie à l'Institut National de Cancérologie de Colombie, (vous me corrigerez si je me trompe, Docteur Plazas). La professeur Plazas fait partie d'un projet de coopération entre la Colombie et la France pour lequel nous avons les plus grandes espérances, non seulement pour les résultats mêmes du projet mais aussi pour ce qu'il peut représenter comme modèle pour le futur de la coopération entre les deux pays. Je veux parler de la création de l'un des deux laboratoires associés entre des institutions françaises et colombiennes qui commenceront à fonctionner cette année. Et dans le cas présent, d'un Laboratoire International associé en matière de Physique Médicale entre le laboratoire LAPLACE du CNRS basé à l'Université Toulouse III et l'Université Nationale de Colombie.

Permettez-moi de profiter de l'occasion pour dire deux mots sur les perspectives de coopération entre la Colombie et la France dans le domaine de l'éducation supérieure et de la recherche. Les deux pays ont traditionnellement maintenu une relation particulière en matière d'éducation supérieure, laquelle s'est notablement développée ces dernières années. Actuellement plus de 3400 étudiants colombiens suivent des études supérieures en France, la majorité d'entre eux au niveau de la maîtrise. Nous sommes le deuxième pays latino-américain ayant le plus grand nombre d'étudiants en France après le Brésil qui en compte 4.400.Mais si nous prenons en compte le nombre d'habitants de chacun des pays, il n'est pas difficile de voir que nous sommes de loin le premier en termes relatifs.

Ces trois dernières années, ont été signés de nombreux accords entre les deux pays. Ils ont permis le développement et l'approfondissement de la coopération entre les universités. Les programmes de double diplôme sont passés de vingt-trois en 2008 à cent six en 2013. Cinquante universités et Écoles françaises ainsi que trente-huit universités colombiennes participent actuellement à cette dynamique.

Nous sommes satisfaits mais aussi engagés à faire un pas de plus en avant. Nous recherchons des stratégies qui nous permettront d'augmenter sensiblement la coopération au niveau doctorat et en matière de recherche, y compris en ce qui concerne le double diplôme au moyen de la codirection par des chercheurs de deux universités. Il s'agirait en fait de reconnaître et d'approfondir des processus qui ont déjà commencé à apparaître, disons de manière naturelle, résultant de la maturation des rela-

tions de confiance entre les universités des deux pays. Bien que le nombre d'étudiants colombiens suivant un doctorat en France continue d'être faible, nous pouvons cependant constater une augmentation de 40% ces cinq dernières années. Nous sommes aussi intéressés à augmenter le nombre d'étudiants colombiens en sciences et en ingénierie, des secteurs où l'offre française est de grande qualité et qui correspondent aux besoins actuels en matière de développement de notre pays. La bonne nouvelle est que le diagnostic des gouvernements concorde pour cela avec celui des universités. Ces deux aspects que j'ai mentionnés ont été inclus dans le plan d'action qu'ont approuvé les Présidents des Universités de Colombie et de France lors de leur seconde réunion biennale les 28 et 29 octobre dernier.

Nous espérons, Monsieur le Président, que la coopération dans le domaine de l'éducation supérieure et de la recherche sera l'une des tâches que pourront développer nos universités avec celles de ce pays de langue occitane.

Présentation de la collaboration France-Colombie

Par le professeur Didier Paul

Gui Portal présente tout d'abord l'orateur à qui il a donné des cours en DEA de Physique Radiologique à l'Université Paul Sabatier de Toulouse, en 1987, promotion dont il est sorti « major ». Plus tard il l'a appelé à le rejoindre dans son service de recherche du CEA, lui a confié la direction de l'un des ses laboratoires ; celui de Cadarache près d'Aix en Provence, et plus récemment l'a adoubé pour rejoindre l'Académie. C'est à cette occasion qu'il a appris que, pendant son service civil en Colombie, Didier Paul avait pris des initiatives extraordinaires et avait créé la « Maison Luisito » pour accueillir les enfants malades du cancer en Colombie.

Il demande à Didier Paul d'exposer cette action tout à fait exceptionnelle.

Présentation du Professeur Didier Paul.

Monsieur l'Ambassadeur de Colombie, Madame et Monsieur les Ministres à l'Ambassade de Colombie, Madame l'Ambassadeur de la République dominicaine, Monsieur le Président de notre Académie, Monsieur le Secrétaire perpétuel, Monsieur le vice-président et secrétaire général, cher Gui Portal, chers confrères, chers amis, queridos amigos

Je vous dois une explication ; pourquoi célébrons-nous la Colombie et les relations franco-colombiennes ce soir ?

C'est tout d'abord UNE AVENTURE HUMAINE et un aussi un formidable LIEN entre les ARTS, les LETTRES et SCIENCES, certes un peu au-delà du Languedoc (quoique) mais il y a de quoi intéresser notre Académie !

Si Monsieur l'Ambassadeur de Colombie nous fait l'honneur de présider cette cérémonie, c'est au nom de l'amitié entre la Colombie et la France qui a vu plusieurs personnalités s'exprimer comme celles que nous allons récompenser ce soir.

Je ne vous cache pas que le radium découvert par Pierre et Marie Curie, la famille aux 5 Nobel, y est aussi pour quelque chose. J'en profite pour remercier la famille Joliot-Langevin présente ce soir mais aussi la famille colombienne Esguerra également présente avec les descendants du célèbre Dr Alfon-

so Esguerra, médecin colombien formé en France par le Pr Claudius Regaud et boursier de la Fondation Curie. Le Dr. Esguerra est l'inventeur de la fameuse « Pasta Colombia » pour la Curiethérapie.

L'école française de radiothérapie a bien contribué à créer le second institut du radium à Bogota, devenu aujourd'hui l'Institut National de Cancérologie et c'est dans cet Institut et à l'ambassade de France que mon histoire d'amour avec la Colombie a commencé. Comme simple V.S.N.A. (Volontaire du Service National Actif), je travaillais alors pour le Plan National du Cancer en Colombie, sous la responsabilité, au début de mon service, d'une certaine Maria Cristina Plazas avant qu'elle ne parte faire sa thèse d'Université en France.

Didier Paul, présente la collaboration France-Colombie

Beaucoup de médecins, de physiciens, de chercheurs, français et colombiens ont collaboré en cancérologie, radiophysique, imagerie. La dernière mission remonte à un mois avec la venue de Mme Marie Claude Bordage du CNRS de Toulouse et de Marc Joliot, fils de Pierre et Anne, CEA, CNRS, Université de Bordeaux pour célébrer la journée internationale de physique médicale en Colombie et mettre en place de nouveaux programmes de recherche et d'enseignement, un projet de Laboratoire International Associé. J'ai eu la chance de pouvoir les accompagner.

Ce sont aussi ces collaborations qui ont permis la création (entre autres) de l'albergue de la lucha contra el Cancer – Niños « Luisito », maison parentale pour enfants cancéreux traités pour la plupart à l'Institut National de Cancérologie. Ce foyer est soutenu depuis 25 ans par la France, son ambassade avec l'ambassadeur de l'époque, son excellence M. Paul Dijoud et M. Roland Dumas, Ministre des Affaires étrangères. Ce foyer a été aussi aidé par l'Institut Gustave Roussy à Villejuif, la Fondation de France et le Mouvement International d'aide à l'Enfance (MIE) dont la présidente Inès Azais est parmi nous et l'une de ses associations : Para Los Niños ». J'ai une pensée aussi ce soir pour tous les amis qui nous ont aidés, je pense aux bénévoles de l'INC, las Voluntarias, à Lucy, Betty… sans oublier Maria Cristina et aujourd'hui « Pasos Al Viento », la fondation de Parents d'enfants atteints de Cancer « OPNICER ».

Des liens d'amitiés forts existent donc entre Bogota, Paris, Toulouse, Bordeaux, Monnaie (siège de l'association Para Los Niños, près de Tours) et Venelles (près d'Aix en Provence…).

Il y a un peu plus d'un an, j'ai découvert l'association « Pasos Al Viento » par l'intermédiaire encore de Maria Cristina Plazas, puis le collège Gimnasio Campestre Marie Curie à Bogota.

Il manquait ce lien entre l'art de la danse auquel Marie Curie et Loïe Fuller avaient déjà pensé. C'est chose faite aujourd'hui grâce à la famille Arboleda et à ses partenaires. La suite vous la verrez en image dans la vidéo réalisée par Alma Arboleda, c'est spectaculaire de voir le pouvoir de la danse et de l'expression corporelle sur de jeunes collégiens colombiens et français animés par une curiosité scientifique remarquable.

Quand j'ai fait découvrir cela à Gui Portal, il nous est apparu naturel et évident d'organiser cette cérémonie pour vous montrer un bel exemple d'amitié et de rapprochement entre disciplines au sein de l'Académie des Arts, Lettres et Sciences de Languedoc (j'ai mentionné Toulouse parmi les liens géographiques…).

Viva Colombia ! Muchas gracias !

Remise des prix Scientifiques

Au cours de cette session, nous avons procédé à la remise des prix scientifiques 2013 suivants :

Prix Pierre et Marie Curie

Le prix Pierre et Marie Curie est réservé aux physiciens médicaux, Il a été créé, comme le prix Marie Curie, pour rappeler le rôle essentiel des deux savants dans la maîtrise des rayonnements ionisants et dans la lutte contre le cancer. Le lauréat est désigné, chaque année, par le Comité scientifique de la Société Française des Physiciens Médicaux (SFPM). Ce prix à été remis au docteur Bardia Farman, présenté par le président de la SFPM, le docteur Albert Lisbona.
Il sera remis cette année par le nouveau président de la Société Française de Physique Médicale, le docteur Albert Lisbona, qui est un ancien étudiant de Guy Portal. Il a été major de sa promotion en 1995.

Présentation du Docteur Bardia Farman

par le Président de la SFPM, Albert Lisbona

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les Académiciens et Académiciennes, Mesdames, Messieurs, Chers Professeurs, collègues et amis.

C'est un honneur pour moi au nom de la Société Française de Physique Médicale d'être parmi vous ce soir pour décerner le prix Pierre et Marie Curie de la physique médicale à notre collègue et ami Bardia Farman. Les allusions à la profession de physicien médical évoquent bien souvent, ou en tout premier lieu, le secteur de la radiothérapie externe. Si la radiothérapie est l'objet de toutes les préoccupations depuis quelques années, et bénéficie de mesures spécifiques dans le cadre du second plan cancer et probablement du futur troisième plan cancer, ses problèmes de fond relatifs à la physique médicale ont bien du mal à se résorber. En outre, les domaines d'intervention des physiciens médicaux s'étendent au delà de la radiothérapie, cette dernière étant une des spécialités du large champ d'utilisations médicales des rayonnements ionisants à visées diagnostiques et thérapeutiques.

Ce soir, nous vous proposons ainsi de mettre au devant de la scène un volet de la physique médicale un peu moins connu que celui de la radiothérapie, mais pourtant vaste: celui de l'imagerie médicale, et en particulier de la médecine nucléaire. Le rôle du physicien y est pourtant fondamental vis à vis de la radioprotection des patients, ses missions se déclinant autour de la radioprotection du patient par l'obtention de la meilleure qualité d'image pour une dose délivrée la plus faible possible. Cette optimisation nécessite une expertise spécifique en métrologie (valeur ajoutée du physicien médical), en quantification, en dosimétrie et en détection des rayonnements ionisants, mais pas seulement : elle nécessite également une connaissance approfondie du traitement des images pour laquelle un socle scientifique de haut niveau est nécessaire, en physique mais également en mathématiques. Nous rendons hommage ce soir à toutes ces compétences réunies autour de la personne de Bardia.

Nous saluons ce soir, Bardia : Docteur en Imagerie Médicale à l'Université Paris XII, Créteil. Tu officies en médecine nucléaire tant sur les activités diagnostiques que thérapeutiques. Ton exercice dans différentes structures fait que tu es un excellent connaisseur de la médecine nucléaire, en particulier de ses besoins en physique médicale. Tu enseignes également à divers niveaux au sein de l'université, et en lien avec cette dernière pour les professions médicales et paramédicales. Tes

travaux de recherche se sont concrétisés par un nombre significatif de publications scientifiques et de communications au niveau national et international, sans oublier ta participation régulière aux conseils scientifiques des congrès de la Société Française de Médecine nucléaire et de la Société Française de Physique médicale.

Le prix qui t'est décerné ce soir récompense ainsi un physicien médical particulièrement impliqué et reconnu en médecine nucléaire. Au nom de la Société Française de Physique Médicale je te remercie, Bardia, pour tout ce que tu portes et lui apportes, et te souhaite nos meilleurs vœux pour la suite de ta carrière.
A titre personnel, je souhaite souligner ici au-delà de son rôle de physicien médical, les qualités humaines de Bardia que j'ai l'occasion d'apprécier à chaque rencontre.

Merci à tous et encore félicitations Bardia.

Réponse du Lauréat, Bardia Farman

Votre Excellence, Monsieur le Président, Messieurs les secrétaires, honorables membres de l'Académie des Arts, Lettres et Sciences de Languedoc, Mesdames et Messieurs,

Remise du diplôme par le vice président Jean Chavaudra en présence du Président de la SFPM

Je suis très honoré de recevoir le prix Marie Curie et espère en rester digne tout au long de ma carrière. J'ai commencé à exercer en physique médicale après mon DEA, en 1992.
Ce fut sous la direction de Madame Isabelle Gardin qui recevait en 1993 ce même prix. Voilà que 20 ans après, c'est à moi que vous accordez ce privilège. Je vous en remercie chaleureusement.
J'exerce en médecine nucléaire, le domaine médical qui utilise les sources radioactives non scellées dans un but d'imagerie et de thérapie. Je remercie la SFPM de mettre en lumière, à travers mon nom, les physiciens médicaux exerçant en imagerie médicale, et plus spécialement en médecine nucléaire.

Je tiens à remercier Monsieur Albert Lisbona, Président de la SFPM, ainsi que ses prédécesseurs avec qui j'ai eu l'honneur de travailler, Messieurs Dominique Le Du et Thierry Sarrazin. Je souhaite également remercier les physiciens médicaux qui m'ont appris et ont fait aimer mon métier, Madame Isabelle Gardin et Messieurs André Costa et Denis Porcheron. Je leur en suis éternellement reconnaissant.

Prix Becquerel de Physique médicale

Il est destiné à un médecin, un physicien ou un enseignant qui s'est particulièrement distingué pour son action dans le domaine de la Physique médicale, au cours de sa carrière professionnelle.

Il a été remis au Professeur Maria Cristina Plazas de l'Université Nationale de Colombie à Bogota.

Gui Portal, organisateur des prix scientifiques, a reconnu une de ses anciennes étudiantes du Diplôme d'Études Approfondies de la faculté Paul Sabatier de Toulouse, de la promotion de 1983, et appelle Maria Cristina Plazas sur l'estrade pour recevoir le prix Becquerel.

Présentation du professeur Maria Cristina Plazas

par le professeur Didier Paul (fauteuil 37)

Monsieur l'Ambassadeur, Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire perpétuel, Cher Gui, Chers Académiciens, Mesdames, Messieurs.

J'ai le plaisir de vous présenter le lauréat du prix Becquerel 2013, le Professeur Maria Cristina Plazas de Pinzón que notre Académie va récompenser ce soir.

Ma chère, Maria Cristina, tu es colombienne mais les physiciens médicaux te connaissent bien, en particulier en France, à Paris et à Toulouse où tu as fait tes études et ta spécialité (qui est aussi la mienne). Je sais que dans ton cœur, tu as beaucoup d'affection pour notre pays et ce Languedoc qui t'a accueillie en 1981 pour faire le DEA de physique radiologique et médicale à l'Université Paul Sabatier, écouté (avec beaucoup d'attention) les cours de Guy Portal et Jean Barthe. Toulouse III, où tu as également passé ton doctorat en 1993. Ta carrière est internationale, tu as étudié en Amérique du Sud, en Europe et exercé aux États Unis, à l'Institut National de la Santé où tu as obtenu un post-doctorat.

Première physicienne médicale, docteur d'Université en Colombie, tu as fait école et ouvert des portes dans ton pays en développant avec beaucoup d'énergie et d'efficacité la profession de physicienne médicale à l'Université Nationale de Colombie, à l'Institut National de Cancérologie et à la Fondation Santa Fé où tu as reçu plusieurs distinctions. Tu es aujourd'hui notre correspondante internationale pour le comité de la revue « Radioprotection » de la Société Française de Radioprotection. Tu as, à ton actif, 25 articles dans des revues spécialisées, une quarantaine de présentations et un livre.

J'ai l'honneur d'être l'un des témoins de ta prestigieuse carrière puisque tu m'as accueilli pour la première fois en Colombie, dans ton service à l'INC, il y a 25 ans !

C'est impossible pour moi de résumer en 2 minutes ta carrière et nos 25 ans de collaboration et cela continue aujourd'hui avec des programmes franco-colombiens en physique médicale dont tu as la responsabilité dans ton Université avec le groupe de physique médicale que tu diriges, programmes de recherche ECOS-Nord, projet de Laboratoire International Associé avec le CNRS, programme d'enseignement de master. Un master et une ligne doctorale en physique médicale que nous avons eu la joie de développer ensemble. La voie est prête pour accueillir aujourd'hui le premier doctorant dans cette spécialité avec une thèse en cotutelle.

Scientifique de talent, tu as aussi un grand cœur, et je n'oublie pas tout ce que tu as fait pour l'albergue Luisito et avec la Casa de la Madre y El Niño (Maison de la Mère et de l'Enfant) pour donner du bonheur à des enfants malades et des familles adoptantes.

Maria-Cristina, toute ta famille que je connais bien et ton pays peuvent être fiers de toi. Je pense en ce jour à tes parents qui nous ont quittés mais qui sont bien présents à nos côtés pour cette cérémonie.

Le professeur Didier Paul présente la lauréate

Pour t'honorer après une si belle carrière, je te confie aux mains de notre président de séance, Monsieur l'Ambassadeur, de notre Président et de notre Secrétaire perpétuel pour recevoir la médaille Becquerel de notre Académie.

Réponse de Madame Maria Cristina PLAZAS

Monsieur l'Ambassadeur de Colombie, Monsieur le Président de l'Académie, Monsieur le Secrétaire perpétuel, Monsieur Guy Portal, Cher Didier, mesdames et messieurs les académiciens, mesdames et messieurs.

Je vous remercie pour l'honneur que vous faites de m'accueillir au sein de l'Académie des Arts, Lettres et Sciences de Languedoc afin de recevoir le prix « Becquerel ». Ce prix représente pour moi un véritable honneur et me motive à continuer nos étroites relations académiques et de recherches entre la France et la Colombie.

Je souhaite tout d'abord remercier Monsieur le professeur Didier Paul qui a postulé ma candidature au sein de l'Académie, qui m'a permis d'être présente aujourd'hui en tant que représentant du domaine des Sciences et qui m'a toujours encouragée dans le développement de la Physique Médicale en Colombie. - Je remercie la présence des représentants de l'Institut Curie de Paris avec les petits-fils de *Pierre et Marie Curie, Madame Hélène Langevin et Monsieur Pierre Joliot*, et son épouse *Madame Anne Joliot*, Monsieur *Pierre Bey*, Conseiller du directeur de l'Institut Curie et bien sûr Monsieur *Renault Huynh.*

Je remercie la présence de Monsieur l'Ambassadeur de Colombie et ses conseillers, qui représentent mon cher pays - Je souhaite également remercier Francisco et Alma Arboleda qui, avec Monsieur Renaud Huynh et Didier Paul, ont été les véritables entrepreneurs dans l'élaboration de ces rapports scientifiques et artistiques entre la France et la Colombie, particulièrement avec la visite de la commission Curie à Bogotá en février 2013.- Je remercie la présence de German Rodriguez directeur du collège Marie Curie à Bogotá qui a développé cette très jolie initiative de fonder un Collège avec le nom et la philosophie de Marie Curie. Je tiens à remercier les familles Armaingaud et Lemaire qui ont été présentes tout au long de mes études en France et que je considère, avec la famille Paul, mes très chères familles en France.

Maria Cristina Plazas présentée par le professeur Didier Paul, a reçu le diplôme des mains de S.E. M l'Ambassadeur de Colombie. De gauche à droite : Jean Barthe, E. Jouve, Didier Paul, S.E l'Ambassadeur, M.C. Plazas, Pierre et Anne Joliot, Hélène Langevin.

Je remercie la présence de Monsieur l'Ambassadeur de Colombie et de ses conseillers, qui représentent mon cher pays.

- Je souhaite également remercier Francisco et Alma Arboleda qui, avec Monsieur Renaud Huynh et Didier Paul, ont été les véritables entrepreneurs dans l'élaboration de ces rapports scientifiques et artistiques entre la France et la Colombie, particulièrement avec la visite de la commission Curie à Bogotá en février 2013.

- Je remercie la présence de German Rodriguez directeur du collège Marie Curie à Bogotá qui a développé cette très jolie initiative de fonder un Collège avec le nom et la philosophie de Marie Curie.

L'histoire entre la France et la Colombie en matière du cancer date de 1934 quand les Professeurs Claudius Regaud et Alfonso Esguerra Gomez, ont été les architectes de la création de l'Institut du Radium. - Je dois aussi remercier, ceux qui ne sont pas présents: Le Docteur Julio Enrique Ospina, ancien directeur de l'Instituto Nacional de Cancerología, à Bogotá qui a proposé mon nom comme candidate à une bourse du gouvernement français et grâce à lui j'ai pu réaliser mes études de troisième cycle en France et garder mon poste à l'Institut, à Monsieur le Professeur Alain Laugier, à Monsieur Dimitri Lefkopoulos et à Madame Andrée Dutreix qui m´ont respectivement accueillie à l`Hôpital Tenon et à l'Institut Gustave Roussy.

Pour finir, je dois remercier profondément le Professeur Didier Paul, qui nous a constamment donné son soutien depuis la France et pendant 25 ans, dans la création et le développement du Programme du Master en Physique Médicale et la ligne Doctorat dans ce même domaine à l'Université Nationale de Colombie et je dois remercier infiniment mes deux enfants Mariana et Santiago ainsi que mon père, parce qu'ils sont toujours restés à mes côtés pour me soutenir durant toute ma carrière professionnelle.

Je dédie ce grand prix à mes parents Jaime et Graciela, à mes enfants: Mariana, Santiago, Alejandro et Susana, à mes petits-enfants: Sebastian, Veronica, Gianna et Sofia et à toute ma famille.

Prix Becquerel de Physique Dosimétrique

Il a été remis au Docteur *Mark Akselrod*, *Professeur à l'*université d'État de l'Oklahoma (OSU) et directeur de recherches chez Landauer Inc. à Stilwater, aux USA.

Présentation du lauréat par le professeur Jean Gasiot

Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire perpétuel, chers Académiciens, Mesdames, Messieurs, chers Amis.

J'ai le plaisir de vous présenter le Professeur Mark Akselrod récipiendaire pour 2013 de la médaille Becquerel au titre de la Physique médicale. Mark Akselrod est né en 1953 dans l'Oural, en 1983 il obtient son Doctorat en Physique du Solide de l'Université de Technologie de l'Oural à Yekaterinburg. Pendant près de dix ans, il va travailler dans cette Université comme ingénieur et scientifique avant d'être nommé responsable de laboratoire.

Au début des années quatre-vingt-dix, très impressionné par l'originalité et la qualité de ses travaux sur la dosimétrie, j'ai eu le plaisir de l'accueillir pour de courts séjours à l'Université de Montpellier où son enthousiasme a fait merveille.

En 1994 il part pour Stillwater aux États-Unis où il est nommé Professeur dans le département de Physique de l'Oklahoma State University (OSU). En 1997, il participe à l'établissement de « Stillwater Science LLC », une start-Up qui met au point des dosimètres pour les personnels exposés aux rayonnements ionisants. Les résultats sont immédiats, cette société sera rachetée par Landauer Inc dès 1998. Depuis Mark Akselrod partage son activité entre Landauer Inc et l'Université où il a gardé une activité d'enseignant chercheur.

Le professeur Jean Gasiot présente le » Docteur Mark Akselrod

Mark Akselrod a mis au point pour ses dosimètres un type d'alumine répondant aux exigences de la dosimétrie des rayonnements. C'est une vraie performance quand on connaît les difficultés que représente la préparation de grandes quantités de cristaux aux caractéristiques remarquables, reproductibles et stables. Il a aussi développé pour les mesures dosimétriques associées des techniques de stimulation laser et de mesures optiques originales.

Landauer est le leader des opérateurs non institutionnels dans le domaine du contrôle dosimétrique des personnels exposés aux rayonnements ionisants. La technologie mise au point par Mark Akselrod est utilisée pour 1,6 millions de personnes dans le monde, au sein de 70 000 institutions : dans le domaine médical, dans l'énergie nucléaire et l'industrie. Les dosimètres et les appareillages mis au point

sous sa direction sont unanimement appréciés pour leurs performances, mais aussi pour leur mise en œuvre simple et fiable.

Mark Akselrod a gardé une activité d'enseignement et de recherche, en dépit de ses activités dans le domaine industriel. Ses résultats sur la mesure et la détection des traces utilisant de l'alumine sont aussi originaux qu'exceptionnels. Ils permettent la visualisation différée de traces d'ions dans un matériau solide. Dans un autre domaine, ses travaux sur les mémoires pour l'électronique sont aussi très intéressants et peuvent déboucher sur des applications importantes.

Mon cher Mark, je suis très heureux que tu sois parmi nous ce soir pour recevoir ce prix Becquerel bien mérité.

Réponse du Docteur Mark Akselrod

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, Ladies and Gentlemen.

C'est un grand honneur pour moi de recevoir ce prestigieux prix Becquerel.

Le docteur Mark Akselrod présente le diplôme.

Cette distinction est particulièrement importante pour moi, car elle ne m'est pas décernée par mes supérieurs ou par mes subordonnés, mais par des spécialistes de mon domaine d'activité. Cette assemblée compte nombre de personnalités reconnues par la communauté scientifique internationale pour leurs travaux dans le domaine de la dosimétrie. En me décernant ce prix, ils ont inscrit mes recherches dans la continuité des travaux de cette illustre famille de physiciens français si longuement active dans les domaines de la luminescence et de la radioactivité.

Je voudrais remercier plus spécialement mes collègues et collaborateurs: les Professeurs Jean Gasiot et Raphael Visocékas, ainsi que les Docteurs Gui Portal et Jean Barthe.

Prix Pasteur 2013

Ce prix a été remis au Directeur de Recherches émérite, le docteur Bernard Guilhot qui n'a pu se joindre à nous pour raison de santé.

Présentation par le Vice Président Gui Portal

Vous êtes né le 8 mai 1943 à Saint Etienne, vous êtes marié à madame Monique Chapuis et avez 3 enfants. Vous avez obtenu le Doctorat d'État en Sciences physiques à l'Université de Lyon en 1972.

Directeur de recherche à l'École nationale des Mines de Saint Étienne, vous avez pris votre retraite en 2008 mais vous y exercez encore un rôle de conseiller scientifique en tant que Directeur de Recherche émérite.

Vous étiez responsable de recherches en « Physico-Chimie des matériaux minéraux». Vous vous êtes investi dans la recherche des procédés de création et de détection de défauts dans les solides, et dans leur influence sur la réactivité des solides.

Vous avez effectué vos recherches sur les céramiques, sur les liants hydrauliques des ciments, sur les composants électroniques, sur la corrosion des matériaux et sur les luminophores et vous vous êtes investi dans les études des réactions aux interfaces solides, liquides, gaz.

Vous avez assumé d'importantes activités administratives :

Vous avez été directeur adjoint du centre de formation et de recherche des Sciences des processus Industriels et naturels.

Vous avez été responsable de l'organisation et du personnel du Département de Chimie-Physique des processus industriels.

Vous êtes co-fondateur du Centre de Recherche sur les solides et leurs Applications (CRESA)

Vous avez privilégié les liaisons avec de nombreuses Universités françaises et étrangères, avec des organismes industriels et notamment avec le CEA.

Vous avez participé à l'organisation de trois colloques internationaux sur les ciments alumineux et sur les céramiques.

Vous avez obtenu en 1973 le Prix de l'Alliance Universitaire scientifique et économique de Saint Étienne.

Je me permettrai d'être plus concret pour ceux d'entre vous qui n'ont pas une culture scientifique en précisant que vos recherches ont eu des retombées industrielles importantes.

C'est ainsi que vous avez mis au point une méthode de « Rétification » pour rendre les bois de construction imputrescibles, par un traitement thermique sous atmosphère contrôlée évitant l'utilisation d'arsenic de chrome et de cuivre.

Vous avez mis au point, pour les ciments Lafarge, une technique de récupération des plâtres issus de la préparation de l'acide phosphorique, plâtres qui étaient jusqu'alors considérés comme des déchets. Vous avez ainsi permis d'éviter de mettre au déchet 5 tonnes de plâtre pour une tonne d'acide phosphorique produite.

Vous avez développé une technique d'évaluation de la teneur en chrome dans les rubis synthétiques.

Vous avez imaginé une méthode de détection des contrefaçons de vêtements, en déposant sur leur étiquette des cristaux d'alumine thermoluminescente spécialement dopée. C'est d'ailleurs cette dernière activité qui a fait se croiser nos trajectoires, il y a de cela plus de vingt ans.

Vos travaux sur les apatites ont ouvert la voie à des études pour la mise au point de céramiques destinées à la fabrication de prothèses de hanche et pour la caractérisation, sous infrarouge, des tissus atteints d'ostéoporose. Bien qu'étant à la retraite, vous participez actuellement, en liaison avec la Faculté de Médecine de Saint-Étienne, à des études sur l'action des nano particules atmosphériques sur l'induction de cancer.

C'est plus particulièrement en reconnaissance de tous ces derniers travaux que notre Académie a souhaité vous décerner le prix Pasteur 2013.

Notre Secrétaire perpétuel et notre Président lui remettent la médaille et le diplôme du Prix Pasteur 2013. Le lauréat n'ayant pu se déplacer, le diplôme et la médaille lui seront adressés par courrier.

Réponse du Lauréat (par message)

Je remercie le jury de l'Académie des Arts, des Lettres et des Sciences de Languedoc pour l'honneur qu'il m'a fait en me décernant le prix Pasteur 2013.

Je souhaiterais dédier cette distinction à mes collègues et amis aujourd'hui disparus.

- *Philibert Iacconi*, professeur de physique électronique à l'Université de Nice – Sophia-Antipolis qui était docteur Honoris Causa de votre Académie.
- *Daniel Blanc*, professeur à l'Université Paul Sabatier de Toulouse qui était conseiller scientifique du CEA au côté du professeur *Gui Portal*.
- le docteur *Maurice Pétel*, physicien au CEA de Fontenay aux Roses dans le service de Gui Portal. Il était un spécialiste renommé de l'émission exo-électronique.

Je reçois ce prix avec émotion car mes aïeux étaient d'origine languedocienne.

Si j'avais eu la possibilité, je vous aurais présenté une thématique que nous développons avec la Faculté de Médecine de Saint-Étienne : la toxicité de nanoparticules (un conseil, ne faites pas de jogging dans les agglomérations polluées car c'est très dangereux pour la santé, on inhale profondément des nanoparticules dans l'appareil respiratoire).

Veuillez m'excuser de mon absence en raison de problèmes de santé m'empêchant de me déplacer.

Réception dans l'Honoris Causa

Ont été reçues dans l'Honoris Causa les personnalités suivantes :

Les Professeurs *Fabiola Grisales et German Rodriguez*,

directeurs du Collège Gimnasio Campestre Marie Curie.

Présentation des deux personnalités par le professeur Didier Paul

Monsieur l'Ambassadeur de Colombie, Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire perpétuel, Cher Gui, Chers confrères, Chers amis, Mesdames, Messieurs.

Je vous propose de nous rendre maintenant à Mosquera dans la banlieue de Bogota pour découvrir un collège à la campagne pas comme les autres, le collège Gimnasio Campestre Marie-Curie que dirigent deux scientifiques, diplômés en Biologie et Chimie : Fabiola Grisales et son époux German Rodriguez, ici présents. J' ai l'honneur de vous présenter ce couple car j'ai eu la chance de visiter ce collège à deux reprises, en privé puis avec la délégation française qui s'est rendue en Colombie au début de cette année avec un autre couple présent également dans cette assemblée : Pierre et Anne Joliot.

Je crois que je peux aussi parler en leurs noms pour vous dire que nous avons été impressionnés par cette œuvre remarquable, signe d'un militantisme infatigable pour l'avancée de la science en Colombie. Vous verrez tout à l'heure des images de ce collège où ont été semées des graines de science, où ont été formés des collégiens qui ont mis toute leur espérance dans l'acquisition de connaissances. Je peux vous dire que nous avons rencontré des jeunes remarquables, cultivés et porteurs d'avenir. Ce collège applique des méthodes innovantes et des moyens modernes de communication. Développé depuis 2005 malgré des obstacles administratifs, économiques et climatiques, le collège a été inondé à ses débuts et il a fallu tout reconstruire ! Tout cela nous le devons à German et Fabiola qui ont su ensuite s'entourer de personnels dévoués et complètement acquis à cette cause. Les familles des collégiens ont apporté également leur contribution avec une « association de pères de famille » qui porte une attention particulière à la solidarité entre les parents ayant des ressources différentes.

Ce collège est un modèle. En tant qu'enseignant, j'ai été marqué par la pédagogie des enseignants, pédagogie que Fabiola et German ont su transmettre à leurs intervenants. Et ce n'est évidemment pas un hasard que le collège porte le nom de Marie Curie, personnage illustre que German et Fabiola ont aussi pris comme modèle : modèle d'intégration, modèle de science, de pédagogie (rappelez-vous les leçons de Marie Curie qui ont été publiées en espagnol) ce qui me permet aussi de faire le lien une nouvelle fois ce soir avec l'art puisque Marie Curie avait également cette passion. Sa relation avec Loïe Fuller dont Francisco Arboleda, de l'association Pasos Al Viento pourrait vous parler pendant des heures a conduit le collège Marie Curie à faire aussi des pas de danse, dans le vent avec l'association Pasos al Viento que nous honorons ce soir. La science et l'art se sont donc rapprochés dans ce lieu magnifique.

C'est une autre aventure fabuleuse qui a permis à des « lucioles » colombiennes (c'est le nom donné à nos collégiens danseurs et le titre du projet « tracés de lucioles ») de danser avec des lucioles françaises d'un collège, Guy Flavien à Paris. Nous sommes plusieurs ici à les avoir vus danser l'an dernier à Paris au Centre national de la Danse en particulier (CND)puis à Bogota dans divers lieux (le collège, la cité des sciences Maloka) et c'est au CND pour tout vous avouer que notre projet « spécial Colombie » s'est concrétisé, décidé avec Gui Portal qui a assisté à l'une des représentations des Lucioles mais Francisco vous en dira plus. Ce projet a permis au collège Gimnasio

campestre de tisser des liens forts avec la France et ce n'est pas fini puisque un nouveau projet est à l'étude avec le soutien des Ambassades de France et de Colombie.

Je pourrais vous parler aussi d'autres liens tissés par le collège et l'association « Pasos al Viento », en particulier avec le foyer d'enfants malades « Luisito », relation qui m'a beaucoup touché personnellement, d'un rapprochement avec l'Université nationale de Colombie par l'intermédiaire du Professeur Hector Castro qui s'intéresse beaucoup aux activités de ce collège, d'un contact avec l'Ambassade de France à Bogota qui propose l'apprentissage du français dans ce collège.

Vous comprenez bien que le temps me manque pour tout vous dire sur ce collège ce qui n'est pas mon but, mais bien celui de notre invité, le Professeur German Rodriguez qui a fait spécialement le déplacement de Colombie pour recevoir (avec son épouse) l'Honoris Causa qui va leur être attribué par notre Académie. J'espère vous avoir convaincu (mais les images parleront aussi d'elles-mêmes) du mérite qui revient à nos amis colombiens et à leur formidable institution.

Recevez chers German et Fabiola toutes mes félicitations.

Réponse du Professeur German Rodriguez

Monsieur le Président de l'Académie des Arts, Lettres et Sciences de Languedoc, Professeur Jean Barthe, Monsieur le vice-président Gui Portal, vénérable Professeur Jouve, secrétaire perpétuel de l'Académie, Pierre et Anne Joliot, Hélène Langevin, héritiers de l'inestimable lignée des époux Curie, son excellence Ambassadeur de mon pays la Colombie, estimés Renaud Huyhn, Pierre Bey, cher Didier, cher Francisco et autres membres de la famille Arboleda, chère Maria Cristina Plazas, mesdames et messieurs.

Au nom de tous les colombiens et particulièrement des étudiants et professeurs du Gimnasio Campestre Marie Curie, nous remercions hautement l'Académie pour cette précieuse reconnaissance qui nous comble de fierté et satisfaction.

Le professeur German Rodiguez reçoit le diplôme.

Ce prix représente un énorme stimulant pour continuer à construire une route pédagogique qui permettra d'élargir, dans quelques années, le nombre de colombiens dédiés à accroître les connaissances de l'humanité dans les champs des arts et des sciences, en continuant les enseignements que Pierre et Marie Curie nous ont légués.

Dans mon pays j'ai la chance de diriger une jeune institution éducative qui a été inspirée par l'héritage de la famille Curie, cela fait 9 ans que cette institution se consacre à trouver une route pour que les enfants et les jeunes puissent développer leur curiosité, deviennent passionnés avec un désir de connaître et un goût pour la recherche et qu'ils sachent comment le faire. Nous avons atteint des réussites importantes: nombreux prix dans des différentes rencontres d'art et de science, principalement au niveau des universités, mais aussi en d'autres lieux

comme le prix obtenu à la Tate Gallery de Londres en 2007, qui est le plus significatif. Nos premiers élèves futurs professionnels vont à peine obtenir leur diplôme l'année prochaine, mais nous sommes certains que beaucoup d'entre eux vont consacrer leur vie aux arts et aux sciences.

Il y a quelque temps le Professeur des Universités Hector Castro nous disait que si la passion pour la recherche ne se développe pas durant les premiers années de vie, c'est très difficile de l'obtenir plus tard, lui-même l'a constaté avec ses étudiants de doctorat; fort de ces considérations, chaque cours de notre école développe annuellement un projet par classe qui permet aux étudiants de se spécialiser en choisissant un sujet qui les intéresse, à l'aide de sources bibliographiques, de travailler avec des experts, aller sur le terrain, réaliser des expériences, des enquêtes, des groupes de travail et autres méthodes de recherche d'informations. Par ailleurs, une fois par semaine, ils réalisent des activités propres aux méthodes scientifiques, par exemple: observer, interroger, mesurer, expérimenter, communiquer, entre autres. Ce ne sont seulement que quelques-unes des stratégies qu'enseignants et encadrants ont été amenés à appliquer pour construire cette route.

Notre pays est en train de chercher le chemin qui lui permet d'atteindre le développement, les ressources humaines et économiques dédiées à faire avancer les sciences et les arts sont limitées, comme le montrent les chiffres du livre « Colombie au fil de l'Opportunité » ; vers l'année 1993, la Colombie avec une population totale de 40 millions d'habitants comptait à peine 5000 personnes dédiées à la recherche en science et technologie, et seulement 500 d'entre elles avaient les critères internationaux pour être reconnus comme chercheurs ; à la même époque les pays dits du premier monde comptaient 4500 chercheurs par million d'habitants, d'après les renseignements de l'Observatoire Colombien des Sciences et Technologies ; en 2011 la Colombie comptait environ 4300 jeunes consacrés à la recherche. Le principal objectif du travail pédagogique au Gimnasio Campestre Marie Curie est d'augmenter les chiffres des colombiens dédiés à la recherche et à l'art.

La vie et l'œuvre de Marie Curie nous ont inspirés, pas uniquement par son exemple de chercheuse dévouée, mais également par sa vocation de service à l'humanité et nous cherchons toujours à nous rappeler et à essayer d'appliquer sa belle phrase: " *la meilleure vie ce n'est pas la plus longue, mais celle qui est la plus riche en bonnes actions*", notre école qui vise à être l'une des meilleures du pays, offre l'éducation à des enfants ayant de faibles ressources économiques ou qui ont des difficultés dans l'apprentissage, nous cherchons ainsi à respecter l'un de ces principes dénommés « solidarité sociale », ce principe ainsi que d'autres préceptes stimulent dans notre communauté l'esprit d'attention et d'aide à ceux qui sont dans le besoin, acquérant ainsi une valeur importante qui a tendance à disparaître dans la complexité de notre société actuelle.

Finalement, merci mille fois à tous ceux qui rendent possible ce rêve: Dieu, des amis colombiens comme Francisco Arboleda et sa famille, Maria Cristina Plazas et Hector Castro; des amis français comme Didier Paul, Pierre et Anne Joliot, Pierre Bey et Renaud Huyhn. Le Seigneur permet que ces liens d'amitié et d'affection entre la Colombie et la France continuent à s'accroître.

La Colombie et la France ont des liens historiques : l'influence de la révolution française dans notre décision d'indépendance, les soldats français qui ont combattu aux côtés de nos héros dans notre quête de liberté, l'institut du radium, devenu aujourd'hui l'Institut de Cancérologie, la pâte Colombia du Professeur Alfonso Esguerra Gómez, pour ne citer que quelques exemples illustrant l'importance de l'alliance entre la France et la Colombie et des actions comme la cérémonie d'aujourd'hui renforcent nos liens et nous encouragent à continuer à travailler unis.

Association « Pasos Al Viento » et famille Arboleda.

Présentation de l'Association « Pasos Al Viento » et de la famille Arboleda.

Par le professeur Didier Paul

Monsieur l'Ambassadeur de Colombie, Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire perpétuel, Cher Gui, Chers confrères, Chers amis, Mesdames, Messieurs.

Je vous propose ce soir de quitter momentanément le Languedoc pour faire un voyage en Colombie, ce pays que j'ai découvert il y a 25 ans en tant que Volontaire du Service National Actif (VSNA) à l'Institut National de Cancérologie (INC) et à l'Ambassade de France avec son excellence Paul Dijoud.

Depuis, je n'ai pas cessé de voyager dans ce pays et de faire des découvertes. Gui Portal vous a parlé du foyer Luisito né d'une belle histoire d'amour entre la Colombie et la France avec l'association des Voluntarias de l'INC. Je veux vous parler ce soir de lucioles qui ont dansé et fait des pas dans le vent à Bogota et à Paris avec l'association « Pasos Al Viento » et la famille Arboleda que nous mettons à l'honneur au cours de cette cérémonie.

Notre Académie a décidé d'attribuer l'Honoris Causa à une magnifique œuvre qui unit l'Art et la Science. Madame la présidente de Pasos Al Viento, Fiona Notaras, Francisco, Alma Arboleda et votre sœur Juliana qui n'a pas pu venir avec son mari Fernando, vous êtes ici avec vos amis et partenaires dont la « Possible Échappée » et le « Centre national de la Danse » pour recevoir cette distinction.

Je vous ai découvert, il y a un peu plus d'un an au Centre national de la Danse (CND) à Paris avec Gui Portal. Nous avons assisté à une représentation d'un magnifique projet de danse « Tracés de Lucioles », échange artistique culturel et pédagogique entre une classe de 5ème du Gimnasio Campestre Marie Curie que j'ai visité quelques mois plus tôt avec une avant-première à Bogota et son homologue du Collège Guy Flavien à Paris. La culture et la science ont inspiré « Pasos » et le résultat offert par les Lucioles était particulièrement émouvant.

Puis, est entré dans la danse (avec un peu *d'aguardiente*…) une délégation scientifique, ici présente, qui s'est rendue en mission au début de l'année à Bogota pour commémorer les découvertes de la famille Curie, Joliot en présence de Pierre Joliot et de son épouse Anne. Les Lucioles nous ont une nouvelle fois impressionnés et ont fait également danser les Luisitos de l'Albergue pour enfants atteints de Cancer avec le talent de Francisco et de Juliana.

Alma Arboleda a filmé cette aventure avec tout son art et son regard, nous allons vous passer tout à l'heure un petit film traçant cette mission, les images parlent d'elles-mêmes... Nous avons été reçus par l'Ambassade de France et avons été invités durant la semaine à une cérémonie présidée par son excellence Monsieur Laurent Fabius. Je me rappelle que M. Fabius a désigné ses invités comme des ambassadeurs (non officiels) mais entendez par là, des messagers, des vecteurs d'art et de science entre nos deux pays. Pasos Al Viento en est une illustration parfaite mais Fiona vous en dira plus.

Merci du fond du cœur pour ce que vous avez fait et pour ce que vous allez faire. Monsieur l'Ambassadeur, chers confrères, chers amis, cette association est un don du Ciel pour nos 2 pays mais aussi pour la promotion des Arts, des Sciences et pour l'avenir de l'Homme.

Permettez-moi également de rendre hommage aux artistes de la famille ARBOLEDA, représentée ce soir par un chorégraphe et formidable Professeur de danse, une cinéaste qui met toutes nos émotions en image avec beaucoup de talent, sans oublier une autre chorégraphe et Professeur de danse. Ce trio exceptionnel a hérité de parents artistes et danseurs et j'ai eu personnellement la chance de rencontrer Madame Ingrid Betancourt qui est vraiment une grande Dame.

« Arboleda », une « rangée d'arbres » en français, quel beau nom pour ces arbres de vie qui donnent tant de fruits !

Francisco, Alma, Juliana, recevez aussi cet Honoris Causa avec tous vos amis pour votre talent, votre passion partagés entre Bogota, Paris et Londres…

Je suis très honoré d'être aussi votre ami et un admirateur passionné. Je vous embrasse.

Didier Paul présente Mme Fiona Notaras, présidente de Pasos Al Viento.

Réponse de l'Association « Pasos Al Viento » et de la famille Arboleda,

« Monsieur l'Ambassadeur de Colombie, Monsieur le Président de l'Académie, Monsieur le Secrétaire perpétuel, Monsieur Gui Portal, Cher Didier, mesdames et messieurs les académiciens, mesdames et messieurs, nous vous remercions pour l'honneur que vous nous faites d'accueillir notre association « Pasos al Viento » au sein de l'Académie des Arts, Lettres et Sciences de Languedoc afin de recevoir le prix « Honoris Causa ».

Ce prix représente pour nous une reconnaissance prestigieuse qui nous motive à continuer nos différentes actions dans le domaine artistique, culturelle et pédagogique, tissant toujours de nouveaux liens qui permettent la rencontre et le dialogue entre nos deux pays, la France et la Colombie, et une ouverture vers les cultures du monde.
Nous souhaiterions tout d'abord remercier les différents collaborateurs qui nous ont soutenus depuis 3 ans dans la construction et l'élaboration du premier projet de notre association et qui se trouvent aujourd'hui avec nous :

- nous tenions à remercier Didier Paul qui nous a permis d'être présents aujourd'hui en tant que représentant du domaine de l'art et des Sciences à travers notre association,
- nous remercions également Maria Cristina Plazas, (Professeur à l'Université nationale de Colombie) qui, avec Didier Paul, ont été les véritables architectes dans l'élaboration de ces liens scientifiques et artistiques entre la France et la Colombie, notamment avec la venue de la commission Curie à Bogotá en février 2013,
- nous remercions la présence des représentants de l'Institut Curie de Paris avec les petits-fils de Pierre et Marie Curie, Madame Hélène Langevin et Monsieur Pierre Joliot, et son épouse Madame Anne Joliot, Monsieur Pierre Bey, Conseiller du directeur de l'Institut Curie et bien sûr Monsieur Renault Huynh, directeur du Musée Curie avec qui toute cette aventure artistique et scientifique a commencé il y a trois ans,
- nous remercions la présence de Monsieur l'Ambassadeur, ses conseillers ainsi que Madame la déléguée à la culture Carolina Mejia qui nous a rendu visite au CND pour découvrir le travail des enfants Colombiens lors de leur venue en Octobre 2012 .L'Ambassade nous suit et nous conseille depuis à continuer sur ce chemin,

- nous remercions Madame Anne-Marie Sandrini, ex-inspectrice de la ville de Paris, directrice de l'association « La Possible Échappée » et marraine de « Pasos al Viento» qui nous suit et nous guide depuis plusieurs années,
- nous remercions Madame Brigitte Hyon, directrice du Centre National de la Danse de Pantin ainsi que ses collaborateurs qui nous ont ouvert les portes du CND donnant lieu à une plate-forme d'échange nous aidant à poursuivre toutes les actions du projet à travers notre association,
- nous remercions le soutien de Monsieur Erik Jorgensen, directeur de l'ONG « Partage » et son épouse, Madame Laura Faxas, Ambassadrice de Saint Domingue,
- nous remercions German Rodriguez directeur du collège Marie Curie à Bogotá qui a été à l'origine du premier partenariat dans la réalisation de notre premier projet de danse, ainsi que son épouse Fabiola Grisales qui n'a pas pu faire le déplacement,
- sans oublier les remerciements à tous les enfants-lucioles en France et en Colombie, principaux acteurs de notre démarche vers qui porte toute notre énergie.

L'association « Pasos al Viento » a été créé en 2008 par Alma Arboleda, vidéaste, Francisco Arboleda, chorégraphe ainsi que moi même.
Elle puise son identité à la base des racines colombiennes à partir de la France où l'association a été fondée. Elle cherche à créer des ponts interculturels afin de favoriser les échanges artistiques, culturels et pédagogiques à travers la danse entre la France et la Colombie et avec différents pays du monde. L'un de ses fils conducteurs est la création d'un dialogue entre la danse et la science.

L'association travaille sur des projets concernant principalement des enfants scolarisés ou de milieux associatifs, des adultes ainsi que des personnes en situation de handicap.
« Pasos al Viento » est le socle de notre premier projet de danse-science « Tracés de Lucioles », qui a débuté en juin 2010 quand Francisco Arboleda, concepteur et coordinateur du projet, a proposé cette idée au directeur du Collège Marie Curie de Bogotá, German Rodriguez, afin de collaborer ensemble avec notre association et le collège Guy Flavien à Paris, permettant ainsi une interaction à long terme entre les 3 organismes.

Pendant 2 ans, les groupes d'élèves français et colombiens ont pu travailler, partager et communiquer leur apprentissage à travers diverses représentations et ateliers chaque année. Un point important a été la possibilité de voyage des enfants colombiens à Paris en octobre 2012 qui ont été accueillis par le Centre national de la Danse et hébergés par les familles françaises. En février 2013, lors de la venue de la commission Curie à Bogotá, les élèves du projet ont pu participer et présenter leurs danses au sein de rencontres scientifiques.

Tout au long de ces 3 années et encore actuellement, le projet s'est développé avec l'aide de l'ensemble de la famille Arboleda que nous remercions : leur maman Ofélia Betancourt, professeur et folkloriste, qui a été la source et le guide dans le domaine folklorique colombien et qui a aussi créé tous les costumes de danse, Alma Arboleda, artiste vidéaste, qui, à travers l'image vidéo, a élaboré pour ce projet les traces et la mémoire restituées ensuite en forme de films-documents. Juliana Arboleda, artiste chorégraphique de danses traditionnelles colombiennes qui est à l'origine de la plupart des danses folkloriques du projet et son mari Fernando Penagos, directeur de son entreprise environnementale qui a fourni une aide précieuse pour toute la logistique en Colombie, sans oublier la contribution de leurs trois enfants, Daniel, Gabriela et Santiago.

Pasos al Viento et la famille Arboleda a reçu les diplômes des mains de S.E. M. l'Ambassadeur de Colombie. Il a été rejoint par S.E Madame Laura Faixas, ambassadeur de la République Dominicaine (au centre).

Actuellement, notre projet au sein de l'association se projette dans une démarche artistique et scientifique avec les différents partenaires en France dont l'Institut Curie, le Centre national de la Danse, qui recevra de nouveau les enfants Colombiens en octobre 2014, l'appui de l'Ambassade de Colombie, et l'association « La Possible Échappée », dans la rencontre avec les personnes en situation de handicap. En Colombie, le travail de l'association va continuer à s'élaborer avec l'Université nationale et le soutien et l'énergie de Maria Cristina Plazas, l'appui du professeur de physique nucléaire Hector Castro qui s'est associé au Collège Marie Curie afin de promouvoir et intéresser les élèves au domaine de la recherche, le reliant désormais à l'art et à la danse et à Didier Paul lors de ses voyages et missions en Colombie.

« Pasos al Viento » restera également en lien avec l'Ambassade de France en Colombie qui propose de continuer cet échange pédagogique et scientifique avec le collège Marie Curie et encourage aussi le développement de la francophonie, en partenariat avec un collège français.

En février 2013, les enfants du collège Marie Curie ont dansé avec les enfants de l'Albergue Luisito, fondation d'enfants atteints de cancer créée par Didier Paul en lien avec l'Institut national de Cancérologie, les volontaires de l'INC et de l'Ambassade de France.

Notre souhait serait que les deux groupes d'enfants puissent continuer à se retrouver, permettant des espaces et des moments où la lumière et le mouvement de ces enfants lucioles donnent lieu à la création d'une multiplicité de temps, en dehors de ce temps du combat quotidien des enfants de l'Albergue et ceci à travers la danse et la musique.

Nous souhaitons conclure en exprimant à l'Académie des Arts, Lettres et Sciences de Languedoc, qu'au delà de la gratitude pour l'honneur qu'elle nous a fait aujourd'hui, elle restera présente dans chacune de nos futures démarches avec l'association.

Réponse de Madame Alma Arboleda

Chers amis, nous vous remercions pour l'honneur que vous nous faites de nous accueillir chez vous, au sein de l'Académie des Arts, Lettres et Sciences de Languedoc afin de recevoir ce prix.

Nous ne choisissons pas nos familles, elles nous sont données, sans être consultés, nous naissons dans un groupe lié entre autres par le sang, par les mémoires, par une tradition.

Ma famille ne correspondait pas à l'idée d'une famille normale dans le sens traditionnel du mot, elle s'est défaite à l'aube, tous ceux qui l'ont composée sont partis dans des directions différentes. Avec le temps, comme un corps fragmenté à la recherche d'un mouvement conciliateur, ce corps nomade s'est à peu près recomposé malgré les distances, les absences et grâce aux mystères.

Madame Alma Arboleda, à l'extrême droite, photographiée ici avec son frère Franscisco et sa sœur Juliana lors d'un séjour à Paris en 2012, répond à la présentation de Didier Paul

Et c'est la danse qui a réarticulé cet ensemble, toujours à la recherche des espaces pouvant accueillir ces pas faits de joies et de peines. Je les ai suivis dans cette errance précaire aussi pour éviter ma désintégration, en observant leurs gestes sculptés dans le temps, quelque fois dans l'immobilité.

Ces mouvements continuent à relier et à transformer des expériences corporelles, révélant des complicités inattendues, des énergies invisibles qui nous ont conduits jusqu'ici.

Ce soir, nous voudrions rêver d'appartenir à une communauté plus large, à une multitude généreuse et créative, celle de scientifiques, à qui on voudrait demander de nous accorder cette danse. A ce propos, je vous laisse avec des mots d'un écrivain colombien, William Ospina.

"La danse sait unifier les extrêmes, elle sait trouver sa commune nature et sait convertir le geste délaissé du naufragé, dans le geste serein de celui qui entre dans l'ordre des éléments, dans les secrets de l'alliance'.

Texte original : "La danza sabe unir los extremos, sabe encontrar su naturaleza comun y sabe convertir el gesto desamparado del naufrago, en el gesto sereno del que ingresa en el orden de los elementos, en los secretos de la alianza".

Adoubements

Professeur *Raphaël Visocekas* installé au fauteuil N° 60

Présentation du nouvel Académicien

par le Vice Président Gui Portal

Monsieur l'Ambassadeur, Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire perpétuel, chers Académiciens, Mesdames, Messieurs.

J'ai le plaisir de vous présenter le Professeur Raphaël Visocekas, qui nous allons recevoir au sein de notre Académie. Nous le connaissons bien puisque nous lui avions attribué l'année dernière le prix Pasteur 2012.

Je rappellerai simplement que, ancien élève de la prestigieuse École Polytechnique, il a complété sa formation à l'École supérieure d'Électricité (Sup Elec) où il s'est spécialisé en Radioélectricité et Électronique et il a terminé ses études aux USA, à l'Université Lehigh, où il a obtenu un « Master of Science » en «ingénierie électrique ».

Il s'est d'abord lancé dans l'industrie, à la CSF où il a travaillé à la mise au point de tubes électroniques, puis au CNRS, en astronomie, à l'observatoire de Meudon et il est revenu dans l'industrie, au LCT, sur un projet de Radar Doppler.

En 1964, il a complètement modifié sa trajectoire et il s'est tourné vers l'Université, vers la recherche et l'enseignement. Il est entré comme assistant à la Faculté des Sciences de Paris où il a développé toute sa carrière.

Chercheur, sous la direction des Professeurs Matler et Daniel Curie, deux grands spécialistes de la luminescence, il s'est lancé sur l'étude de la thermoluminescence des cristaux synthétiques de calcite, travaux qui lui ont permis de présenter un Doctorat d'État en 1979.

Il a été nommé professeur en 1986 à l'Université Paris 7. Il a enseigné en mathématiques et dans divers domaines de la physique, notamment en électronique numérique et analogique ainsi que sur les fibres optiques.

C'est alors que nos trajectoires se sont croisées, sur un sujet qui m'était familier, la dosimétrie des rayonnements ionisants par thermoluminescence appliquée à la physique médicale. Nous avons ainsi formé un trio avec le professeur Jean Barthe du CEA, pour épauler le docteur Ginette Marinello de l'hôpital Henri Mondor. En 1990, il a réorienté ses recherches vers la méthodologie de la datation par les mêmes phénomènes.

En 1997, il a pris sa retraite mais il poursuit bénévolement ses recherches, encore aujourd'hui, à 81 ans, en tant que professeur Honoraire de l'Université de Paris-Diderot.

L'ensemble des membres de notre Académie est heureux d'accueillir le professeur Raphaël Visocekas dans nos rangs. Je le confie aux mains de notre Président et de notre Secrétaire perpétuel pour le recevoir au fauteuil N° 60.

Réponse du professeur R. Visocekas

J'ai été très honoré, et quelque peu confus, d'apprendre que j'avais été proposé par votre Académie pour y occuper le fauteuil N°60. En effet, quand je considère le curriculum vitae du dernier titulaire de ce siège, Monsieur Marcel Louis Jean BARRERE, décédé en 1996, je ne puis qu'être impressionné de l'honneur qui m'est fait. Il apparaît malheureusement que nos carrières scientifiques n'auraient eu guère de chance de se rencontrer.

La carrière de M.BARRERE relevait au sens large de l'univers de la Thermodynamique ; plus spécifiquement de l'aérospatial, plus sommairement des fusées, plus scientifiquement de l'aérothermochimie. Vaste domaine dont notre génération a pu connaître le développement fulgurant du V2 de la dernière guerre, des premiers avions à réaction de 1945 jusqu'aux fusées spatiales d'aujourd'hui dont la « banale » réussite se traduit au plus par une ligne dans les journaux.

Le professeur Raphaël Visocekas présente son diplôme

Pour ma part, avec une formation initiale de physicien, plus particulièrement d'électronicien, j'ai perdu contact avec ce vaste univers de la Thermodynamique depuis… la fin de mes études. Et après quelques années dans l'industrie, ma carrière scientifique a relevé de la Physique du Solide, en particulier de la Luminescence, modeste domaine des faibles énergies de quelques électron-volts.

Je suis aussi très confus de l'honneur qui m'est fait quand je considère les autres pans de la carrière de mon prédécesseur :

- nombreuses fonctions enseignantes en France et en Belgique,
- très nombreux ouvrages, 140 publications scientifiques,
- appartenance à de nombreuses associations, membre de diverses Académies, ainsi de l'Académie nationale de l'air et de l'espace ; membre correspondant à l'Académie des Sciences, etc,
- titulaire de nombreuses distinctions, la moindre n'étant pas Chevalier de la Légion d'Honneur, sans oublier le titre d'Officier du Mérite national. Mais celle qui parle le plus, c'est celle d'Officier des Palmes académiques. On pense à cette immense gloire du génie languedocien, le grand Marcel Pagnol, qui a su immortaliser la quête « des palmes » par son héros, le modeste Topaze. Une institutrice « vellave » comme ma mère « a eu les Palmes », mais pas moi. Je ne puis donc qu'être flatté de succéder à ce fauteuil 60 à M. BARRERE, et j'en remercie l'Académie de Languedoc.

Monsieur *Bruno Bonhoure* installé au Fauteuil N° 54

Présentation du nouvel Académicien

par le Secrétaire perpétuel, le professeur Edmond Jouve

Monsieur le Président, Excellences, Chers confrères, Chers amis.

Nous recevons aujourd'hui un chanteur ténor, ce qui est à marquer par une pierre blanche. Jusqu'ici, les écrivains et les scientifiques occupaient le haut du pavé. Notre ancien Secrétaire général, Georges Hacquard, a souhaité que les choses changent un peu.

Monsieur Bruno Bonhoure présente son diplôme.

Dans un premier temps, nous avons remis à Bruno Bonhoure, au Sénat, la médaille de notre Académie pour son disque « Noël Baroque en Pays d'Oc » (son deuxième album paru chez Alfa production et concert). Mais nous allons aujourd'hui franchir un pas de plus en l'admettant dans le saint des Saints.

Il y a à cela plusieurs raisons. Il s'agit d'un chanteur qui a reçu une solide formation. Il est, en effet, titulaire depuis 1993 d'une licence d'histoire de l'art et de musicologie à laquelle s'ajoute un diplôme de l'Académie des musiques médiévales d'Urbino (Italie).

Il a, en outre, fréquenté le conservatoire d'Erik Satie du VIIème arrondissement de Paris et effectué de nombreux stages en France, en particulier à l'Abbaye de Royaumont.

Muni d'un tel Viatique, Bruno Bonhoure a accompli une carrière musicale classique, ce qui l'a conduit à être ténor, d'abord dans l'ensemble de Musique médiévale – 'Obsidienne', puis dans l'ensemble de Musique médiévale – 'Micrologus'. Il sera, aussi, chanteur soliste et comédien de l'ensemble de musique baroque – 'le poème harmonique'.

Cette évocation ne serait pas complète si nous ne faisions pas la place qui convient au chanteur de « La Camera delle lacrime », autrement dit « La chambre des larmes ». Depuis 2004, Bruno Bonhoure a effectué, dans ce cadre, un travail de création à partir du répertoire patrimonial, en particulier de langue d'oc.

Je pourrais énumérer de nombreuses créations plus attrayantes les unes que les autres. Pour des raisons personnelles - pardonnez-moi - je mentionnerai « Le voyage de M. Cabanettes ». Pour cette création « La chambre des larmes » a passé 3 semaines en Argentine avec des publics amateurs de Piguë, dans la province de Buenos Aires. Figurez-vous que celui qui vous parle a écrit un livre sur cette aventure. « Et viendront de nouvelles vendanges », à laquelle ont été associés certains de mes compatriotes quercynois et certaines familles aveyronnaises amies de mon épouse, que je salue dans

la salle.

Piguë certes, mais aussi de nombreux autres séjours à l'étranger car Bruno Bonhoure a l'âme voyageuse; il s'est rendu 3 fois en Chine, 3 fois au Brésil, 2 fois en Argentine. Il est également allé en Mongolie, aux États-Unis, au Maroc et dans de nombreux pays d'Europe.

Pourquoi ce succès? Serge Le Vaillant nous en a donné la clef dans une émission de France-Inter « Sous les étoiles exactement »: « c'est surprenant, intéressant, amusant … Je vous conseille d'aller le voir en spectacle. C'est plein de générosité, de vérité …. Il y a de la poésie, de l'humour, de l'onirisme, de la fantaisie ».

Autrement dit, nous n'allons pas nous ennuyer avec lui. C'est pourquoi, Bruno Bonhoure, nous vous accueillons chaleureusement parmi nous.

Le diplôme et la médaille lui ont été remis par le président de l'Académie assisté de S.E. Monsieur l'Ambassadeur de Colombie, du Secrétaire perpétuel et de la Dispensatrice de l'Académie.

Réponse de Bruno Bonhoure

Elle a ainsi été résumée par notre Dispensatrice Madame Suzane Odin :

Dans son mot de remerciement, Monsieur Bruno Bonhoure exprime sa vive reconnaissance aux membres de l'Académie qui ont porté leur suffrage sur son nom permettant ainsi au chant et à la musique d'être encore mieux représentés dans notre Académie.

Il remercie le Professeur Edmond Jouve pour sa présentation. A son tour, il revient sur les faits saillants de sa carrière qui lui permettent, aujourd'hui, de mettre à l'honneur des œuvres moyenâgeuses exécutées avec des instruments anciens.

Pour conclure, Bruno Bonhoure ne manque pas d'adresser des remerciements particuliers à notre Secrétaire général d'Honneur, Georges Hacquard, présent dans l'auditoire, qui, le premier, a souhaité honorer son talent.

✷ ✷ ✷ ✷ ✷

Monsieur *le député Philippe Folliot* installé au fauteuil 23.

Présentation du nouvel Académicien

Par le Président d'Honneur Paul de Saint Palais

Excellence, Monsieur le Président, Monsieur le Député, Monsieur le Secrétaire perpétuel, chères consœurs, chers confrères, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs.

Il y a deux ans, je vous présentais au titre de Président de la séance d'automne 2012. Je ne vais pas reprendre tout votre C.V., je vais simplement y rajouter votre réélection lors des législatives de 2012, conquérant de ce fait en grande partie le fief de Jean Jaures, (Castres, Albi, Saint Juéry). C'est donc votre troisième mandat.

Adoubement de Monsieur le député Philippe Folliot à l'Académie des Arts, Lettres et Sciences de Languedoc.

Parmi toutes vos responsabilités, en tant que Député, j'en ai noté deux, tout d'abord une qui vous tient au cœur: la commission de la Défense nationale et des Forces armées, dont vous êtes secrétaire, ensuite, membre de la section française de l'assemblée parlementaire de la francophonie. Ce dernier point intéresse particulièrement notre Académie dont c'est l'un des buts inscrits dans ses statuts.

Vous allez être membre permanent de l'Académie des Arts, Lettres et Sciences de Languedoc, dont le but principal est de créer des liens d'amitié entre des personnalités des Arts, Lettres et Sciences qui, pour des raisons variées, ont été obligées de quitter leur région d'origine tout en en gardant et diffusant la culture et les valeurs.

J'espère que vous vous y trouverez bien et que, le temps permettant, vous y serez actif.

Résumé de la réponse de Monsieur le député Philippe Folliot

Le député du Tarn, prenant la suite au fauteuil n° 23 de l'artiste peintre Albert Lauzero, néo-impressionniste, décédé en 2006, lui a rendu hommage , évoquant son « hymne à la lumière », le syncrétisme réalisé entre la lumière et le son, que l'on peut notamment observer dans son œuvre « Prélude au choral » où les tuyaux d'orgue et le vitrail ne semblent former qu'une pierre précieuse ainsi que le compromis opéré entre le figuratif et l'abstrait, qui donne à chacun une liberté d'interprétation.

C'est avant tout au nom de son combat pour les langues régionales que Philippe Folliot a été invité à rejoindre l'Académie. Il a rappelé que, sous la précédente législature, il a beaucoup contribué à l'inscription de la protection des langues régionales dans la Constitution. De plus, il participe activement à l'Assemblée nationale au groupe d'études sur les langues régionales. Il est également favorable à la ratification de la charte européenne des langues régionales et cosignataire d'une proposition de loi en ce sens. C'est aussi un combat pour la francophonie qu'il mène, ce qui l'a poussé à intégrer notre Académie ; il est en effet très attaché à ses racines, ses montagnes, et bien sûr, à son pays.

Son action en faveur de la culture s'illustre tout particulièrement en milieu rural, dans son village d'origine de Saint-Pierre de Trevisy où, élu maire par deux fois, il réussit à le dynamiser, le dotant d'infra-

structures nouvelles, tout en améliorant celles du quotidien. La culture de qualité et accessible à tous est un combat qu'il prend très à cœur et pour lequel il s'implique beaucoup.

L'ouverture de la première bibliothèque-restaurant de France, la Biblioteca, grâce au legs de Marcel Guiraud dans son village de Saint-Pierre de Trevisy en est témoin. Ce modèle de partenariat associatif privé est tout à fait original et novateur dans la mesure où il fait de ce pôle culturel une des seules bibliothèques ouvertes au public en France à ne solliciter aucune subvention des collectivités. Aussi, de nombreuses animations telles que des « concertos d'été », des expositions photo, sans oublier les dîners-conférences accueillant diverses personnalités pour parler rugby, gastronomie ou histoire locale, ainsi que des auteurs, ont permis de rendre cette bibliothèque toujours vivante et attractive.

Le nouvel académicien a salué le projet de l'Académie de tenir un de ses prochains colloques, durant l'été 2014, à la Biblioteca.

Les prix scientifiques ont 22 ans

par le Vice président de l'Académie, Gui Portal, président du Comité d'Organisation des prix scientifiques.
Quelques mots prononcés à la fin du banquet du 3 décembre qui réunissait 54 convives.

J'avais été invité à entrer à l'Académie de Languedoc (ancienne appellation de l'Association) par le président alors en exercice, le professeur Jean Paul Buffelan Lanore, qui souhaitait que je crée le volet scientifique de cette amicale.

En 1981, j'ai organisé une réunion avec le professeur Daniel Blanc de l'Université Paul Sabatier de Toulouse qui avait créé l'enseignement de la « Physique d'Hôpital » (et qui était mon conseiller scientifique au CEA), et avec le professeur Jean Chavaudra, physicien d'hôpital à l'Hôpital Gustave Roussy de Villejuif.

Tous deux m'avaient parlé de la difficulté de la spécialité de « Physicien d'hôpital » (actuellement « Physicien médical ») qui n'était alors pas reconnue à sa juste valeur, malgré le diplôme d'études approfondies (DEA) qui clôturait alors la formation ainsi que le doctorat que beaucoup d'entre eux choisissaient de soutenir.

Lors de cette réunion, nous avons décidé d'ajouter cette spécialité à la liste potentielle des bénéficiaires des prix de l'Académie et avons créé de fait, ce jour là, **le *Comité d'organisation des prix scientifiques*,** dont le rôle allait se préciser au fil des années pour aboutir à son fonctionnement actuel.

Nous avons ainsi lancé progressivement les prix pour étudiants (**Prix Marie Curie**), les prix pour les physiciens d'hôpital ou physiciens médicaux (**Prix Pierre et Marie Curie**) et les prix pour les seniors impliqués dans la lutte contre le cancer, médecins, enseignants ou physiciens (**Prix Becquerel et Prix Pasteur**). Nous avons également organisé la réception dans l'**Honorariat** de diverses personnalités.

Le but était d'attirer les étudiants à se lancer dans cette spécialité, de stimuler les physiciens en exercice, d'encourager les médecins à intensifier les liens avec les physiciens et de faire connaître la spécialité dans le grand public.

Avec Jean Chavaudra, nous avions obtenu à l'origine un soutien financier de la part d'industriels pour les étudiants et les physiciens en exercice. Par la suite l'Association des LARD (Laboratoires Associes de Radiologie et de Dosimétrie), dont j'avais été cofondateur, a pris le relais jusqu'en 2010. Désormais le financement est effectué sur les fonds propres de l'Académie.

C'est ainsi que depuis 1982 nous avons décerné:

26 Prix Marie Curie

16 Prix Pierre et Marie Curie

18 Prix Becquerel et Pasteur dont **5** à des personnalités étrangères.

L'attribution de ces prix a atteint l'objectif que nous nous étions fixé notamment en resserrant les liens physiciens-médecins aux quels nous avons attribué alternativement les prix.

Nous avons également effectué **14 Réceptions dans l'Honorariat** dont **8 personnalités étrangères.**

Au total nous avons reçu **13 personnalités étrangères** (d'Europe, d'Amérique du Nord, de Russie et d'Amérique du Sud).

Nous avons ainsi largement contribué à l'information, auprès du grand public, du rôle important joué par la Physique médicale.

Nous envisageons en 2014 d'organiser des conférences « grand public », en liaison avec la Société des Physiciens Médicaux, pour diffuser l'information concernant le rôle du Physicien médical, les techniques dont il a la responsabilité et les difficultés qu'il rencontre. Peu de français connaissent l'existence de ces spécialistes « hyper diplômés », souvent titulaires d'un doctorat, qui épaulent les cancérologues pour le traitement des cancers par rayonnement ionisant.

Gui Portal annonçant son retrait de la présidence du Comité d'organisation des prix scientifiques.

Après **22 années** de présidence au Comité d'organisation de ces prix, je dois assurer la pérennité de cette initiative. Aussi, lors de la réunion du Comité d'organisation des prix scientifiques du 3 décembre 2013, ayant des problèmes de santé, j'ai demandé au président de notre Académie, le professeur Jean Barthe que j'avais adoubé en 2007, d'assurer ma succession par intérim et de désigner dès que possible, un nouveau responsable. Je resterai désormais au sein de ce comité comme simple conseiller.

Quoi qu'il advienne, nous devons maintenir notre effort, tant dans l'intérêt de la physique médicale que dans celui de l'Académie qui a vu ainsi sa réputation franchir les frontières de l'hexagone avec l'invitation de nombreux étrangers.

Je dois dire pour finir, que l'annonce de mon retrait coïncide avec, à mon avis, la plus belle cérémonie que j'ai eu l'occasion d'organiser en 22 ans. Jean Gasiot a fait venir des USA une ancienne connaissance, Mark Akselrod. De plus, la participation de nos amis colombiens constitue le bouquet final dont l'artificier est Didier Paul. Depuis 8 mois nous préparons leur participation. Didier s'est investi au-delà de mes espérances.

Je remercie tous ceux qui m'ont aidé dans cette tâche enthousiasmante ; je leur demande d'épauler efficacement notre nouveau président, qui va avoir beaucoup à faire et aura besoin de la collaboration de tous. J'ajouterai une pensée particulière pour madame Odin qui se charge avec succès de l'organisation matérielle et pour Monsieur Lagarde, notre artiste qui réalise les diplômes et les médailles.

Bonne chance à tous pour la poursuite de nos efforts.

Liste des académiciens au 3 décembre 2013

Nom de l'Académicien	Fauteuil
Professeur André Allisy	30
Professeur Jean Barthe	16
Monsieur Henri Becq	36
Professeur Isabelle Berry	22
Monsieur Bruno Bonhoure	54
Madame Christiane Bouat	46
Monsieur Tony Bram's	52
Monsieur Gérard Brignol	25
Madame Geneviève Brunel-Lobrichon	57
Professeur Yvaine Buffelan-Lanore	06
Professeur Jean Chavaudra	48
Monsieur Charles Chaynes	56
Madame Lucienne Clauzure	26
Monsieur Jean-François Costes	53
Professeur Philippe Decraene	58
Professeur Denis Fadda	18
Député Philippe Folliot	23
Monsieur Pierre Galy	40
Monsieur Yves Gasc	21
Professeur Jean Gasiot	29
Madame Mady de la Giraudière	49
Monsieur Georges-Patrick Glaize	42
Monsieur Georges Guiraud	17
Monsieur Georges Hacquard	13
Monsieur Henri Hude	28

Nom de l'Académicien	Fauteuil
Madame Marie-Catherine Huet-Brichard	31
Professeur Edmond Jouve	11
Monsieur le Premier Ministre Edem Kodjo	43
Monsieur Jacques Lagarde	55
Madame Odette Lang	39
Sénateur André Maman	10
Madame Suzanne Odin	50
Monsieur Pierre de Panafieu	05
Professeur Didier Paul	37
Monsieur Gui Portal	33
Madame Marie Rouanet	01
Monsieur de Saint Palais d'Aussac	44
Monsieur le Président Ibrahima Famara Sagna	19
Monsieur Philippe de Saint Robert	41
Monsieur Jean Salle-Lousteau	14
Recteur Jean Saurel	47
Monsieur José Sobrecases	38
Monsieur Remi Soulié	59
Madame Simone Tauzième	02
Professeur Michel Terrissol	24
Madame Denise Tourillon	20
Madame Marguerite-Marie Treffel	08
Monsieur Maurice Vaqué	12
Monsieur Jacques Verdier	04
Professeur Raphaël Visocekas	60